

# Comment étudier la stratégie

J'imagine que tu sais déjà jouer aux échecs. Peut-être même as-tu déjà étudié quelques motifs tactiques, voire des ouvertures ou des finales élémentaires. Armé de ces connaissances, tu as joué des parties avec des amis ou des parents, sur Internet ou même en club. Pourtant, curieusement, tu n'as pas pu utiliser toutes ces connaissances comme tu l'aurais voulu. Car le problème, c'est de trouver quoi faire lorsque la position ne ressemble à aucune de celles que nous avons déjà rencontrées auparavant.

C'est ici que la stratégie entre en jeu. La stratégie, c'est un peu la colle qui fait tenir tout le reste ensemble. C'est elle qui nous donne un but à atteindre, qui nous permet de créer des positions dans lesquelles nous *pourrons* appliquer nos connaissances. Sans la stratégie, une partie d'échecs n'est qu'une suite de coups sans signification : on attend la faute de l'adversaire. Sans la stratégie, jamais le jeu d'échecs n'aurait fasciné des générations entières de joueurs pour devenir le jeu de plateau le plus joué au monde, et ce depuis des siècles.

Mais alors, la stratégie, *qu'est-ce que c'est* ? C'est une façon de décomposer la position en un certain nombre d'éléments qui nous sont familiers et de regrouper des suites de coups individuels pour créer des manœuvres méthodiques. Au lieu de calculer bêtement des séquences qui n'en finissent plus, il est possible d'examiner schématiquement la position pour déterminer ce qu'il faudrait faire.

Aux échecs, l'essentiel de notre compréhension stratégique provient de l'étude des parties et des écrits des grands esprits du passé, qui ont déduit de leur expérience des règles de conduite dans un certain nombre de situations.

La réflexion stratégique a pour but d'améliorer la position pas à pas. Quand un grand-maître renforce sa structure de pions ou centralise ses pièces, il n'a pas nécessairement vu de séquence spécifique dans laquelle il engrange un bénéfice direct. En revanche, il estime que cette action améliore sa position et va lui offrir de nouvelles opportunités d'y parvenir, avec à long terme un gain tangible.

En pratique, je considère qu'il existe trois grandes étapes à respecter pour devenir un stratège digne de ce nom aux échecs :

- 1) Apprendre les notions de base de la stratégie, comme le développement ou l'espace.
- 2) Savoir identifier les positions types pour ces différents thèmes stratégiques.
- 3) Incorporer ses idées stratégiques dans un plan général.



Le Roi actif

## Première étape : apprendre les notions de base

Ce livre couvre l'intégralité des motifs stratégiques les plus importants aux échecs. Tu trouveras une liste complète à la page Sommaire, mais voici les principaux :

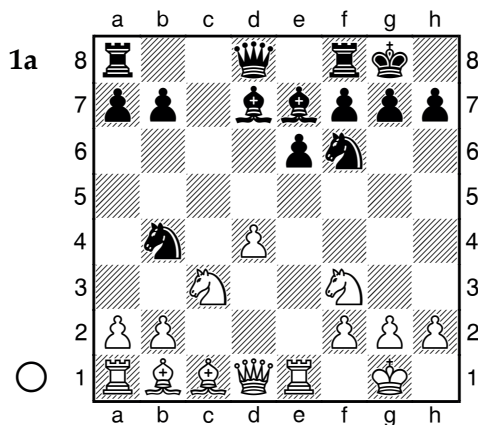
- Le développement
- La centralisation
- L'espace
- La structure de pions
- Les avant-postes
- La paire de Fous
- Les colonnes ouvertes et semi-ouvertes
- Les cases faibles
- L'activité des pièces
- La coordination
- Les sacrifices positionnels
- Les ruptures de pions
- La majorité de pions
- L'attaque de minorité

Pour trouver le bon plan, il est indispensable de se familiariser avec ces motifs stratégiques. Certains sont faciles à apprendre, d'autres plus délicats (comme les sacrifices positionnels). Tous les thèmes sont expliqués en détail dans le livre, chacun constitue ce que nous appellerons une « **Technique stratégique** ».

## Deuxième étape : identifier les grands motifs stratégiques

Les forts joueurs savent d'instinct que telle ou telle formation de pions entraîne généralement certaines idées stratégiques précises. Voici un exemple – s'il te semble

un peu compliqué pour l'instant, ne t'inquiète pas, tu verras à la fin de l'exemple pourquoi ce n'est pas grave !



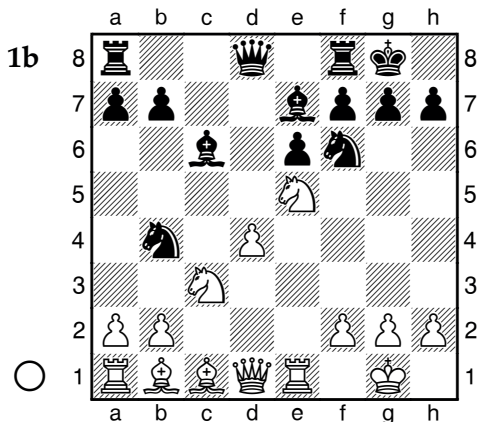
Rien qu'en regardant la structure de pions, le joueur expérimenté repère tout de suite plusieurs idées stratégiques (mini-plans).

Les Blancs ont trois **îlots de pions** contre deux pour les Noirs (Technique stratégique 18) : ils doivent éviter les échanges de pièces qui aideraient l'adversaire à exploiter cette structure de pions plus faible.

Les Blancs ont un **pion-dame isolé** en d4 (Technique stratégique 16), qui est fort en milieu de partie, mais faible en finale.

Si ce pion est fort en milieu de partie, c'est notamment parce que les Blancs vont pouvoir **centraliser** (Technique stratégique 9) un Cavalier sur **l'avant-poste** e5 (Technique stratégique 19). Les Noirs aussi disposent d'un bel avant-poste, en d5, où va venir le Cavalier b4.

Dans une partie connue, les Blancs ont joué le coup naturel 13.♘e5, à quoi les Noirs ont répondu 13...♙c6 (1b) avec **sur-protection** (Technique stratégique 43) de la case d5, la plus importante pour eux.

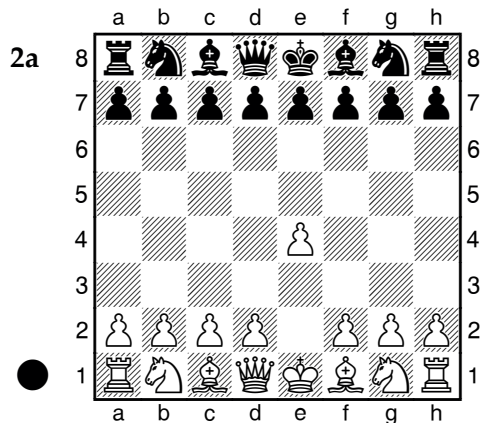


Les Blancs ont ensuite joué 14.a3 pour forcer 14...♘bd5, qui rend **superflues** (Technique stratégique 22) les pièces mineures en f6 et c6, qui voulaient elles aussi s'installer sur cette magnifique case d5 ! Cela provoque un léger **manque d'harmonie** (Technique stratégique 39) dans la position des Noirs. Après 15.♙d3, qui fait pression sur la **diagonale ouverte** b1-h7 (Technique stratégique 24), les Blancs menacent 16.♗g5, un plan célèbre inventé par le quatrième champion du monde, Alexandre Alekhine (Technique stratégique 16).

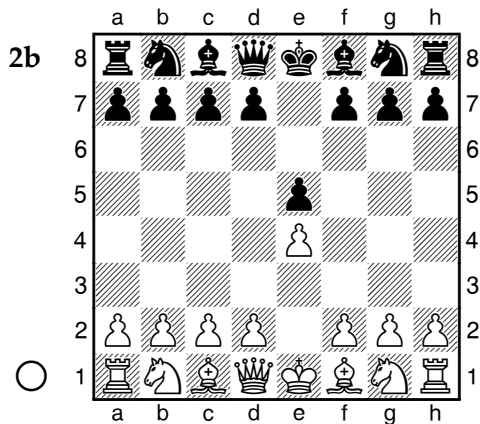
La plupart de ces concepts doivent te sembler déroutants : c'est normal, tu n'as pas encore étudié le livre ! Nous allons tout t'expliquer en détail, et très bientôt, tu seras capable de les utiliser dans tes propres parties. Je voulais juste te montrer que grâce à la stratégie, tu ne seras jamais à court d'idées, quelle que soit la position : ton jeu aura beaucoup plus de sens.

### Troisième étape : incorporer les idées stratégiques dans un plan d'ensemble

Pour battre un bon joueur, il faut un plan d'ensemble, de préférence flexible. Le truc, c'est de combiner plusieurs motifs stratégiques en un seul et même plan. Mais, en fait, tu as sans doute déjà remarqué que la plupart des idées stratégiques, parfois très simples, se retrouvent dans plusieurs thèmes. Regardons le tout début de la partie pour voir comment cela pourrait fonctionner dans un contexte familier.



Les Blancs ont joué 1.e4, qui contrôle les cases blanches d5 et f5 en territoire ennemi. À ce stade, le plan d'ensemble des Blancs consistera par exemple à préparer le petit roque. D'autre part, avec le pion central e4, on voit se dessiner une future stratégie sur cases blanches : les Blancs seraient ravis de pouvoir placer leurs Cavaliers en d5 et/ou f5 par la suite.



Les Noirs ont un peu les mêmes idées, sauf que c'est aux Blancs de jouer. Dans cette position, le pion e5 est une cible : les Blancs vont s'attacher à le mettre sous pression tout en préparant une rupture de pion comme d4 ou f4. Ils ont avantage à s'adapter à la situation et à passer d'une stratégie de cases blanches à une stratégie de cases noires. Il est possible de retarder ou même d'éviter cela en jouant quelque chose comme 2. ♖c3 ou 2. ♗c4 (au lieu de 2. ♖f3) pour rester fidèle à la stratégie de départ, mais, aux échecs, il est normal de modifier son plan pour s'adapter à la réaction de l'adversaire.

Tu retrouveras les deux diagrammes ci-dessus un peu plus loin (Technique stratégique 1) : ce n'est pas une erreur, nous les examinerons sous un angle différent.

J'espère que cette brève introduction t'a permis de te faire une idée des discussions stratégiques qui vont suivre. L'important est de garder à l'esprit que les thèmes stratégiques sont très nombreux : pour vraiment apprendre à faire un bon plan, il faut donc lire tout le livre. De cette manière, tu pourras t'appuyer sur tous les thèmes, et pas seulement quelques-uns, ce qui reviendrait à jouer de la guitare en retirant plusieurs cordes. Au bout d'un moment, un déclic va se produire. Ce jour-là, tu réaliseras que tu comprends naturellement un très grand nombre de positions, sans vraiment réfléchir. C'est ce qu'on appelle « sentir la position », et c'est un vrai bonheur !

Avant de passer à l'examen de nos 50 **Techniques stratégiques**, je tiens à préciser qu'à de très rares exceptions près, toutes les positions utilisées dans ce livre, y compris dans le test final, sont tirées de parties réelles, anciennes et modernes.